ATHLÉTISME

AHMED MAHOUR-BACHA APPORTE SON ÉCLAIRAGE SUR L'ÉCHEC DE RIO :

«Berraf et Brahmia sont responsables et coupables»

Ahmed Mahour-Bacha conteste et dément les «fausses réalités» du chef de la délégation algérienne à Rio, Amar Brahmia, et le mutisme complice de son président au Comité olympique algérien.

Comme il avait promis, l'entraîneur de Larbi Bourrada a tenu un point de presse hier. Un rendez-vous durant lequel le technicien a dénoncé la gestion «douteuse» du Comité olympique. Ses déclarations ont été étayées par des chiffres et des documents.

Mahour-Bacha a tenu à apporter des éclaircissements et faire face à tous ceux qui veulent cacher la vérité. «Afin de faire toute la lumière, toute la lumière, sur la souffrance et le mépris de nos athlètes», dira le conférencier.

«Le COA est en infraction avec la loi»

D'emblée, il qualifiera Brahmia et Berraf de mauvais gestionnaires de l'argent de l'Etat, tout en accusant le Comité olympique d'avoir mal dépensé les 31 milliards de centimes destinés à la préparation des JO de Rio. «Le budget alloué par l'Etat au COA est un montant engagé à la suite des demandes des fédérations. Ces derniers ont transmis au MJS leur plan de préparation en vue de la participation aux JO. Donc, ce n'est pas à Brahmia de rejuger nos plans d'action et re-détailler les montants des stages de préparation», assure Mahour-Bacha qui s'est étonné du manque de traçabilité dans les transactions du COA. «On n'a jamais été destinataire d'un P-V de réunion sur le dispatching des budgets. Moi-même, on m'a donné 3 600 euros pour l'achat des perches dans une enveloppe. Des pratiques en totale infraction avec les lois de la République.» Et d'enchaîner : «Pis, les membres du Comité exécutif du COA n'ont pas été associés aux décisions et j'ai les P-V qui prouvent leur mise à l'écart», a-t-il expliqué.

«Brahmia usurpateur de fonction»

«Je ne vois pas pourquoi Brahmia s'attaque à ma personne. Je ne suis qu'un entraîneur qui passe sa vie sur le terrain depuis 1987. Ma passion, c'est le sport et non les affaires et je finirai ma carrière sur le terrain», affirme-t-il avant de poursuivre : «Contrairement à moi, je ne sais où est classé Brahmia : est-ce un entraîneur, un manager, un président ? Sincèrement, je ne sais pas. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il passe le plus clair de son temps à voler le travail des autres. Je me souviens que le coach de Morceli, ce n'était pas lui, mais Abderrahmane, le frère de Nouredine», tenait-il à préciser, accusant Brahmia d'être un parfait usurpateur de fonction.

«L'agence de dopage a déjà condamné Brahmia»

Mahour-Bacha a ensuite ouvert la boîte de Pandore. N'ayant pas apprécié son dénigrement par le chef de mission algérienne au Brésil, le qualifiant notamment d'être un coach qui pousse ses athlètes au dopage, il nous révèle un fait d'histoire qui remonte à 2011. «Il y a cinq ans de cela, l'Agence nationale de lutte antidopage avait contacté Larbi Bourrada à 20h pour un contrôle inopiné. Le contrôleur avait aussi une liste de trois autres athlètes, tous appartenant à Amar Brahmia. Une fois que Bourrada a accompli son test, le contrôleur

étranger signalera l'absence des trois athlètes de Brahmia. Moi et Bourrada, voulant éviter à l'Algérie un scandale, avions téléphoné aux athlètes un par un. Nous avons assuré au contrôleur qu'ils seraient au rendez-vous dans 20 minutes. Malheureusement, ils ont éteint leurs téléphones mobiles. Une semaine plus tard, l'agence de antidopage m'envoya par erreur un no-show, c'est-à-dire un avertissement aux trois athlètes appartenant à Brahmia», confie Mahour-Bacha.

«En 2012, il y a eu un vrai scandale»

«Ce même chef de mission, qui a privé les athlètes de se préparer convenablement pour les JO de Rio, a été bien servi en 2012. Amar Brahmia avait bénéficié de 60 mille euros pour deux stages seulement ! Résultats des courses : aucun de ses athlètes ne s'était qualifié pour les Jeux de Londres.

Une perte sèche pour le Trésor public et maintenant, il vient pour nous donner des leçons dans la gestion des deniers de l'Etat. Honte à lui. Quand il s'agit de sa personne tout est autorisé», rappelle Mahour-Bacha.

«Depuis quand les Algériens sont des voyous ?»

«Je suis resté sans voix quand j'ai entendu dire que notre objectif a été atteint car la délégation a fait preuve d'un comportement exemplaire.

Cela veut-il dire que parmi les 65 athlètes qui ont fait le déplacement à Rio, il y avait des voyous ? Le sportif algérien a toujours su se montrer exemplaire», a insisté Mahour-Bacha.

«Le COA est une organisation non officielle»

Le conférencier s'est étonné aussi de l'implication du COA dans l'organisation des stages. Une chose qui n'existe nulle part ailleurs. «Le COA et une organisation non gouvernementale. Est-ce elle qui doit gérer nos plans de travail ? Le cri de détresse de Makhloufi démontre clairement que le COA, par sa gestion aléatoire, a provoqué des blocages.

Moi et l'ensemble des fédérations recommandons que la gestion et l'organisation des Jeux olympiques de A à Z soient confiées aux fédérations», a-t-il conclu

Amine Andaloussi

EN PRÉSENCE DE MEGHARIA, BELLOUMI, HANSAL ET LE MÉDAILLÉ OLYMPIQUE DE LOS ANGELES MOUSSA

La Radieuse honore Larbi Bourrada

Fidèle à ses traditions en ce qui concerne les hommages aux sportifs qui honorent les couleurs nationales en faisant de grands efforts pour accéder aux podiums mondiaux, la Radieuse a honoré l'athlète Larbi Bouraâda qui s'est brillamment illustré en gagnant la 5e place aux Jeux olympiques de Rio, ce qui donne un respect au sport algérien en athlétisme.

Le président de la Radieuse, Chafi Kada, accompagné des anciennes stars, Belloumi, Megharia, Hansal, Haddou Moulay, Benzerga et le médaillé olympique à Los Angeles en boxe, Mustapha Moussa ainsi que l'ancien champion d'Afrique et des Jeux méditerranéens, Boudchiche, ont remis le trophée du mérite, la médaille, le diplôme d'honneur et des cadeaux de valeur à Bouraâda et, cela, dans un climat de joie et de fraternité.

La cérémonie s'est déroulée devant un nombreux public venu remercier Bouraâda et prendre avec lui des photos souvenirs.

Pour sa part, Larbi Bouraâda, tout en remerciant la Radieuse, le public et les anciens champions qui ont été pour lui un modèle dans son enfance, s'est dit très heureux de ce geste qui lui est allé droit au cœur.

Dans le même contexte, les organisateurs de la Radieuse ont aussi rendu un vibrant hommage à feu Kadi Boumdoul, journaliste respectueux et respecté connu par sa grande sagesse et qui a collaboré avec plusieurs journaux, dont dernièrement avec *Chourouk-News*.

C'est son père, son fils et son frère, qui ont reçu cet hommage posthume. Il faut aussi noter que la Radieuse a rendu un autre hommage posthume à un serviteur du sport, Bechik, de Zemmora (w. de Relizane).

NATATION

HEDNA SELSABIL (ATHLÈTE DE MOSTAKBAL RIADHI STAIFI, MRS)

Une nageuse très prometteuse

Agée de 15 ans, cette jeune sportive du Mostakbal Riadhi Staifi (MRS) est l'une des meilleures nageuses algériennes dans sa catégorie (minime) et vise désormais les compétitions internationales. Une graine de champion à suivre !

«Quand je suis dans l'eau, je ne stresse pas, je sais ce que je dois faire. Je me sens plus libre, j'oublie tout et je ne pense qu'à nager», confie Selsabil Hedna. «Et à nager vite !», ajoute avec enthousiasme Mounir Benmansour, son entraîneur. Non contente de s'illustrer au niveau local, la jeune fille a récemment participé avec brio au championnat national de natation organisé récemment à Tlemcen : les plus grands clubs d'Algérie, ainsi que les meilleurs nageurs du pays étaient représentés. «Avec ses moyens, avec son punch et son envie, Selsabil a décroché trois médailles d'or (50 m dos, 100 m dos et 200 m dos) ce qui lui a valu d'être élue meilleure nageuse du championnat et qualifiée pour le prochain championnat d'Afrique de natation qui devrait se dérouler en Tunisie à partir du 1er septembre 2016», dira M. Abdelkrim Boulaoued, le président du MRS.

Une sacrée performance pour cette jeune nageuse sétifienne. Du potentiel et un mental bien trempé. «Alors qu'elle aurait pu se reposer sur ses acquis, Selsabil a été travailleuse tout au long de la saison. Au-delà de ses qualités techniques, elle aime la natation, elle est pas-

sionnée. Elle sort du lot et a tiré tout son groupe vers le haut. J'espère qu'elle gardera ses qualités et sa motivation le plus longtemps possible. Selsabil a le potentiel pour accéder au niveau international, mais il faut des moyens logistiques et un entraînement suffisant» reprend son entraîneur.

La jeune nageuse semble avoir le mental bien trempé d'une future championne. «Elle a tous les moyens pour réaliser ses objectifs», estime son entraîneur. Pour autant, Selsabil «est une jeune fille comme les autres, elle prend plaisir aux choses de la vie et n'a pas la grosse tête du tout», assure son président du club, qui veut aussi remercier son entraîneur Mounir Benmansour pour son implication. Quant à Selsabil, on lui souhaite de nager toujours plus loin et d'éviter les écueils de l'adolescence. Et bien sûr de décrocher toutes les palmes dont elle rêve pour éclabousser Sétif de ses futures victoires !

Imed Sellami

NATATION ET WATERPOLO : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE ZONE 1

Les sélections algériennes visent plusieurs podiums

Après avoir effectué un stage précompétitif à Sétif, les sélections algériennes de natation et de waterpolo entament la compétition africaine aujourd'hui, à l'occasion de la première édition du Championnat d'Afrique de natation et de waterpolo «Zone 1» qui se déroulera du 1er au 6 septembre en Tunisie. Composées d'une cinquantaine de nageurs et nageuses ainsi que des poloïstes, et encadrées par plusieurs sectionneurs, les sélections sont à Tunis depuis lundi avec comme objectif «de monter plusieurs fois sur le podium», avait indiqué la Fédération algérienne de natation (FAN) qui mise sur cette nouvelle génération de nageurs qu'elle prépare pour les Jeux olympiques de Tokyo de 2020.

Ah. A.